

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Centre Var #7 | Du 15 novembre au 14 décembre 2024

www.citedesarts.net

[f](#) [@](#) [citedesarts83](#)

LE COMTE DE BOUDERBALA

À VIDAUBAN

HANSEL ET GRETEL

D'après Grimm - Compagnie La Cordonnerie

SAM 23 NOV · 16:00

Théâtre de l'Esplanade, Draguignan



© Renaud Corbouet



theatresendracenie.com

MATINS MALINS POUR LES SÉANCES AVANT 12H & TOUS LES FILMS**

8€ LA PLACE*

5€ - 14 ANS*



RÉSERVEZ VOS SÉANCES EN LIGNE
DÈS MAINTENANT

*8€ la place de cinéma et 5€ la place de cinéma pour les moins de 14 ans tous les matins pour les séances avant 12h.

**Offres valables dans une sélection de cinémas pour toutes les séances hors Re transmissions Culturelles et hors Suppléments, tel que lunettes 3D, séances 3D, 4DX, IMAX, Dolby Cinema, Premium...
Pour en savoir plus, consultez la liste des cinémas participants et les « Conditions Générales de Vente » sur pathe.fr. Offres non cumulables avec d'autres opérations promotionnelles en cours.



© Renaud Cortouër
Le 23 novembre à la salle polyculturelle à Vidauban et le 7 décembre au théâtre Galli à Sanary

HUMOUR |

LE COMTE DE BOUDERBALA

La science du rebond.

Fort du succès de ses deux premiers stand-ups qui ont rassemblé deux millions et demi de spectateurs, le Comte de Bouderbala revient avec un nouveau spectacle. Dans le cadre du festival Rires en automne, Vidauban se prépare à accueillir l'humoriste qui a bourlingué de Saint-Denis à New York.

Vous revenez avec un spectacle intitulé "Comte de Bouderbala 3". Est-ce un clin d'œil à vos deux premiers spectacles ?

C'est le troisième spectacle éponyme, en effet, alors on s'est dit : pourquoi ne pas l'appeler comme ça ? Vous voyez, on a fourni un gros effort au niveau de la créativité du titre ! Dans le premier spectacle, il était question de la relation France/États-Unis, de l'américanisation de la France, avec aussi des sketches sur la famille, l'Algérie. Dans le deuxième, il y avait des sketches sur la variété française, sur le sport en France et aux États-Unis.

Quels sont vos thèmes d'inspiration pour ce nouveau spectacle ?

On parle des icônes médiatiques, de l'utilité des artistes, de différents conflits, de Macron, de faits divers, de la famille aussi. Ce n'est jamais évident de résumer en quelques secondes une heure vingt de spectacle, mais il y a plein de sujets sympathiques qui parlent à tout le monde.

Vous donnez-vous la liberté d'improviser ?

Oui, c'est obligé, parce qu'il se passe toujours quelque chose dans le spectacle vivant. Ça fait une quinzaine d'années maintenant que j'ai mis en place un question/réponse à la fin de mes spectacles. Des interactions intéressantes surviennent à ce moment-là et c'est l'occasion d'improviser. Les représentations du spectacle sont chaque fois différentes, selon l'endroit, selon le public. Ce sont les joies du live !

Vous avez été basketteur de haut

niveau. Comment passe-t-on du parquet d'un terrain de basket aux planches d'un théâtre ? Par rapport à votre expérience du collectif, qu'est-ce qui vous plaît dans le fait d'être seul sur scène ?

D'abord, j'ai appris le jeu de scène sur le tard, notamment en fréquentant les bars, parce que je suis aussi passé par le slam. Dans les années 2010, j'ai fait une formation de stand-up à New York, en anglais. À cette époque-là, je faisais des allers-retours entre la France et les États-Unis, où je jouais mes spectacles en anglais, pour parfaire mon jeu sur scène et mes blagues. Ensuite, concernant le sport lui-même, moi, physiquement, j'étais déjà une blague par rapport aux autres : j'ai toujours été le plus petit et le plus laid de toutes les équipes dans lesquelles j'ai joué ! Donc, ça m'a aidé. Quant à la différence entre le collectif et le fait d'être seul sur scène, c'est qu'en stand-up, on peut moins facilement rejeter la faute sur son partenaire. On est davantage responsabilisé. On prend l'entière responsabilité de l'échec en cas de non-rire. C'est un plaisir solitaire mais collectif aussi, parce que le public est à la fois un adversaire et un partenaire. Il y a beaucoup de similitudes entre le stand-up et le sport, notamment l'adrénaline. Et un spectacle réussi, un public satisfait, c'est une victoire.

Avez-vous d'autres actualités ?

Au République, l'un des deux théâtres que j'ai acquis à Paris, on continue de programmer des artistes de l'humour, car on aime bien rendre ce que le public nous a donné. Dans un autre registre, on pourra me retrouver

en 2025 dans le biopic que réalise Antonin Baudry sur de Gaulle. J'y joue le rôle du capitaine Dronne qui libère Paris. Ça va d'ailleurs être l'objet d'un sketch dans le spectacle, car j'y parle aussi beaucoup de cinéma.

Dominique Ivaldi



Cinéma

Vaiana 2 // Dave Derrick Jr.

Après avoir reçu un signe inattendu de ses ancêtres, Vaiana entreprend un périple qui la conduira jusqu'aux eaux dangereuses situées aux confins des mers des îles du Pacifique. Accompagnée du mythique demi-dieu Maui - à la puissance et à la force remarquables - mais aussi d'un improbable équipage de marins, la jeune aventurière au long cours va vivre des péripéties comme jamais vécues auparavant...
Pathé La Valette-Toulon

Cité des Arts Centre Var est édité par
ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques
Sam Tourabi - Emma Godest - Quentin Roux

Cité des Arts Var / [citedesarts83](https://www.citedesarts83.com)
Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier
provenant de forêts gérées durablement.

DANS VOS GALERIES D'ART SEYNOISES

GALERIE PERRIN
Autour de la BD et le Festival Femmes vous présente une exposition des planches de
JUNG
et Laetitia
MARTY
Nos adoptions
Du 05 AU 23
NOVEMBRE 2024

GALERIE HOCHÉ
Hadrien de CORNEILLAN
FRAGMENTS DE LA MÉMOIRE
Du 09 NOVEMBRE
AU 28 DÉCEMBRE 2024

GALERIE DE L'OFFICE
Isabelle EISENBERG
EMOTIONS CHROMATIQUES
Du 08 AU 30
NOVEMBRE 2024



Infos/horaires
la-seyne.fr
Culture La Seyne
04 94 06 93 75



J. GARCIA, L. BERNARD & P. MARMAÏ

Romance et aventure sous-marin.

Le 6 novembre prochain, les spectateurs découvriront "À toute allure", une comédie romantique peu conventionnelle signée Lucas Bernard. Rencontre au Pathé La Valette avec le réalisateur et ses comédiens, José Garcia et Pio Marmai.

En quatre-vingt-quatre minutes, le film propose une immersion inédite dans l'univers militaire à travers une histoire d'amour entre deux êtres que tout oppose : une femme officier de sous-marin et un steward, interprétés respectivement par Eye Haïdara et Pio Marmai et José Garcia dans le rôle du commandant. Cette œuvre se démarque par son cadre original et son ton léger qui bouscule les codes de la comédie romantique.

Comment est née l'idée d'une comédie romantique dans un sous-marin ?

Lucas : J'avais ce désir de faire une comédie romantique, un genre qui rassemble. Ce type de film est souvent codé : il faut toujours un obstacle pour séparer les personnages. J'ai donc cherché un point de départ atypique : une romance entre un steward et un officier de sous-marin, un couple que tout oppose.

Le décor du sous-marin semble particulièrement riche et original, mais aussi complexe. Comment avez-vous procédé ?

Lucas : Nous avons tourné les trois quarts des scènes dans la frégate démilitarisée Maillé-Brézé, à Nantes, avec des décors studio pour les postes de contrôle. C'était impossible de tourner dans un vrai sous-marin ! L'équipe a d'ailleurs bien senti la promiscuité.



José, ça ne vous a pas dérangé ?

José : Non, moi, ça allait (rires). Mais pour certains comme le chef électro, ça a été dur. Les plafonds sont bas ! On a fini par distribuer des casquettes plombées pour éviter les blessures.

José, votre première impression à la lecture du scénario ?

José : C'était irrésistible ! Je me suis dit : "Enfin, un rôle autoritaire, à la Sean Connery." Jouer un commandant de sous-marin, c'était inédit, jubilatoire même. Ce personnage est baroque, un peu fou et parfaitement rigide, marqué par une vie sous-marine et ses propres règles. C'était aussi l'occasion de se fondre dans un costume très stylé.

Il y a dans le film une séquence musicale qui surprend. D'où vient cette idée ?

Lucas : Le chant, c'est un moyen d'intégrer Marco dans l'équipage. Comme John Ford dans Rio Grande, où les militaires chantent ensemble pour renforcer l'esprit de corps. Pio Marmai commence à chanter "Le Coup de soleil" de Richard Cocciante, et l'équipage le rejoint en chœur. Ça symbolise cette camaraderie, et en même temps, ça injecte un moment de comédie musicale au sein du récit. Au début, c'était une blague, mais ça s'est naturellement imposé.

José : Je suis d'accord, et Richard Cocciante, on ne l'entend jamais assez ! Ça a permis de créer cette complicité sur le plateau, et aussi d'apporter au film une touche d'émotion collective.

José, que représente cette comédie pour vous en tant qu'acteur ?

José : Lucas a cette rigueur mathématique qui donne à chaque dialogue une musique unique. En tant qu'acteur,

c'est un plaisir et un défi. C'est un texte poétique, presque comme un opéra-comique. J'aime quand la comédie permet à l'absurde de se déployer tout en gardant une certaine crédibilité dans les rapports humains. Et là, c'est ce qu'on a : un monde fou, décalé, mais aussi crédible. Lucas Bernard : José a parfaitement cerné ce personnage de commandant, un type que l'on pourrait imaginer être resté des années sous l'eau. Sa justesse donne aux spectateurs l'impression que ce monde farfelu et clos est plausible. Cette part de sérieux renforce le contraste avec Marco, interprété par Pio Marmai, un personnage fantasque qui se glisse dans le sous-marin sans même s'en rendre compte !

Pio, certaines séquences sont très "Sur le fil" Comment trouvez-vous cet équilibre ?

Pio : La comédie, c'est accepter des situations un peu folles. Pour moi, le naturel total n'a pas d'intérêt ; j'aime les moments inattendus. Dans ce film, on navigue entre crédibilité et burlesque, un peu comme De Funès dans "La Grande Vadrouille" : il fait un geste absurde et tout le monde rit parce qu'il nous embarque. En comédie, il faut y croire à fond pour que le public suive. Quand ça fonctionne, on plonge ensemble, comme dans un toboggan, et c'est là que la magie opère.

Et votre impression des retours du public, Lucas ?

Lucas : La réaction est très positive ! Notamment la scène finale, qui fait toujours rire. Avec le temps, on perd un peu le recul sur le montage, mais voir l'enthousiasme des spectateurs rappelle que le film fait mouche. Le public y croit et se laisse porter par l'aventure.

Grégory Rapuc



"À toute allure", en salles le 6 novembre



"Passion Renaissance, légendes d'artistes au XIX^e siècle" du 16 novembre 2024 au 23 mars 2025 au Musée des Beaux-Arts de Draguignan.

FRANÇOISE MAURICE YOHAN RIMAUD

Rendre les Beaux-Arts accessibles à tous.

Depuis sa réouverture en 2023, le Musée des Beaux-Arts de Draguignan connaît un nouvel élan et attire un public diversifié. Alors qu'il célèbre son premier anniversaire avec l'exposition "Passion Renaissance", dédiée à l'influence de la Renaissance sur les artistes du XIX^e, Françoise Maurice, adjointe à la Culture et au Patrimoine, et Johan Rimaud, conservateur du Musée, partagent leurs projets et leur vision pour ce lieu de Culture.

Un an après la réouverture du Musée des Beaux-Arts, quel bilan dressez-vous ?

Yohan : Le musée a suscité une vraie curiosité de la part des habitants de Draguignan et de toute la Dracénié. Les Dracénois ont suivi les travaux qui ont duré six ans et attendaient sa réouverture : nous avons eu cinq mille visiteurs à l'inauguration. Nous avons des visiteurs de tous horizons, y compris des personnes qui ne vont habituellement pas dans les musées. Nous avons voulu créer une relation de proximité avec nos visiteurs, en offrant des espaces accueillants et un accompagnement chaleureux.

Françoise : Le musée est au cœur de la ville, ce qui favorise un lien direct avec les habitants, y compris ceux des quartiers populaires. Nous avons souhaité ouvrir ce musée à tous, en intégrant des actions pour des publics spécifiques, comme les jeunes des écoles, les résidents d'hôpitaux, des détenus ou encore des personnes en situation de handicap. Nous collaborons avec des associations locales pour toucher le plus de monde possible. C'est pour nous un engagement essentiel : sortir le musée de son image élitiste et en faire un lieu de rencontre et de partage.

Comment allez-vous célébrer ce premier anniversaire ?

Françoise : Nous voulons que ce premier anniversaire soit une fête populaire, ouverte au plus grand nombre. Le 16 novembre, également jour de l'inauguration de l'exposition "Passion Renaissance", il y aura différents événements, dont un concours de plaidoiries et un goûter pour les enfants, afin de les sensibiliser dès le plus jeune âge à la beauté de l'art. Nous encourageons les écoles à venir, car il

est important pour nous de partager cet amour de l'art avec les jeunes, dans une atmosphère conviviale et pédagogique. Yohan : Nous souhaitons renforcer certains rendez-vous annuels qui commencent à prendre de l'ampleur ici, comme la Nuit des musées, les vacances de Noël, ou les Journées du Patrimoine... De même, nous voulons que cette date d'anniversaire devienne une référence pour les habitants, un événement où ils savent qu'ils peuvent redécouvrir le musée. Notre objectif est de proposer une programmation généreuse et variée tout au long de l'année. Draguignan est en plein renouveau, et nous espérons que le musée contribuera à renforcer la fierté des habitants pour leur ville.

Que présentez-vous dans la collection permanente du musée ?

Yohan : Nos collections rassemblent des œuvres de peintures, sculptures, objets d'art, et même des éléments d'histoire naturelle. Parmi les pièces maîtresses, on trouve l'armure d'apparat du duc de Montmorency, qui date de la fin du XVI^e siècle. C'est un objet extraordinaire, un chef-d'œuvre d'orfèvrerie. Nous mettons aussi en avant des œuvres emblématiques comme un tableau de Giovanni Paolo Panini représentant la basilique Saint-Pierre de Rome, une collection de vases japonais et chinois et un petit bronze de Martin Desjardins, modèle d'une sculpture commanditée par Louis XIV représentant le roi à cheval, que le sculpteur n'a jamais pu finir. Notre objectif est de rendre l'histoire de l'art accessible à tous. Nous essayons de donner des clés de lecture, et cette année, nous allons concevoir des parcours explicatifs, pour comprendre, par exemple, pourquoi certains tableaux sont signés ou non.

Parlez-nous de la nouvelle exposition "Passion Renaissance". Pourquoi ce choix de thème ?

Yohan : Elle explore la fascination des artistes du XIX^e siècle pour la Renaissance, en particulier pour des maîtres comme Raphaël et Léonard de Vinci. Beaucoup allaient à Rome copier les œuvres de Raphaël. Il y avait une vraie admiration pour cette époque, symbolisée par des tableaux de grands formats et des mises en scène romantiques d'événements historiques, parfois fictifs, qui mettent en valeur des artistes comme des figures nobles, à la manière des grands héros de la Renaissance. Une œuvre comme "Les derniers moments de Léonard de Vinci" de Jean Gigoux, par exemple, imagine un adieu poignant entre Léonard et ses élèves, un moment qui n'a probablement jamais existé. Nous présentons aussi des œuvres autour de Giotto considéré comme le père de la peinture européenne. L'exposition reflète le contexte de l'époque : la révolution politique, les troupes napoléoniennes qui rapportaient en France des chefs-d'œuvre de l'Europe entière, l'ouverture du Louvre... Cette période a redéfini le goût artistique et renforcé le prestige de Paris en tant que centre de l'art. Préparer cette exposition a pris quatre ans, avec des restaurations d'œuvres et un travail de recherche minutieux. Pour nous, c'est une chance de créer un dialogue entre les œuvres, mais aussi entre les œuvres et le public. Nous avons voulu une scénographie qui plonge le visiteur dans l'ambiance du théâtre, car le XIX^e siècle imaginait la Renaissance de façon très romanesque, presque comme une pièce de théâtre où chaque détail est mis en scène.

Fabrice Lo Piccolo

Viens avec
1 JOUET
NEUF
de plus de
15€
=
1 ENTRÉE

MOLLY BRACKEN
X
Les RÔCKEURS
ont du cœur

Concert Solidaire, 9^{ème} édition VAR avec
BABYLON CIRCUS
LA CARAVANE PASSE
PETER ELIOTT

Casino JOA - La Seyne-sur-mer - samedi 30 NOVEMBRE - 19H45

Cet encart est offert par Cité des Arts

Maison du Cygne
Yifat GAT

Maison du Patrimoine
Patrick POGNANT-GROS

Batterie du Cap Nègre
Xavier THOMEN

Villa Simone
Francis GROSJEAN

26/10 > 5/1 2025

19/10 > 15/12

16/11 > 15/12

Jusqu'au 24/11

EXPOSITIONS

Entrée libre - 04 94 10 49 90
www.sixfoursaredarts.fr

SIX-FOURS
LES-PLAGES

CARRE
d'Arts
SIX-FOURS

SARAH McCOY

Un voyage spirituel et musical.

Avec "High Priestess", Sarah McCoy livre un album où la puissance et la vulnérabilité se rejoignent. À travers son cheminement personnel et des collaborations marquantes, elle explore la quête de soi et l'affirmation de sa propre voix. Le public pourra la retrouver aux Théâtres en Dracénie à Draguignan.



Le vendredi 29 novembre au Théâtre de L'Esplanade à Draguignan

Pourquoi avoir choisi "High Priestess" comme titre d'album, et que représente cette figure pour vous ?

"High Priestess", c'est une métaphore pour la recherche de confiance en soi et de connexion spirituelle. Ce titre représente cette figure de guide intérieur, cette voix d'intuition qui nous oriente dans les moments difficiles. J'étais à un point dans ma vie où j'essayais de m'appuyer sur ce que je ressens et ce que j'entends, de faire confiance à mes propres perceptions plutôt qu'aux influences extérieures. "High Priestess", c'est une manière de symboliser ce voyage vers une conscience spirituelle.

Comment abordez-vous l'équilibre entre force et fragilité dans vos chansons ? Est-ce un choix conscient ?

L'équilibre entre la force et la tendresse, la puissance et la vulnérabilité, est essentiel pour moi. Je pense que c'est là que réside la vraie puissance, dans la capacité d'être tendre tout en étant fort. C'est un équilibre naturel dans ma musique : chaque chanson à ce moment de tension, presque une montée dramatique, et pour moi, c'est une façon d'exprimer qui je suis. Cette combinaison reflète ma propre dualité, sans que ce soit vraiment calculé, mais elle émerge à travers les chansons.

Quelles influences principales ont façonné le son de cet album ?

Cet album a été nourri par des influences variées. À l'époque, j'écoutais énormément de Sevdaliza, et aussi Flavien Berger, qui a un style très immersif. Et puis il y a toujours Radiohead en arrière-plan, surtout la profondeur créative de Thom Yorke, qui m'inspire énormément. Ces influences se sont tissées naturellement dans mon son, formant un chemin que j'avais envie de suivre depuis longtemps.

Que vous ont apporté vos collaborations avec Chilly Gonzales et Renaud Letang sur cet album ?

Chilly et Renaud ont joué un rôle important, chacun à sa manière. Chilly a écouté toutes les chansons de l'album avec attention et m'a donné des retours précieux, m'aidant à ajuster certaines atmosphères pour qu'elles soient plus claires. Avec Renaud, j'étais en studio en immersion totale. Travailler avec lui, c'était un vrai challenge, un dialogue intense où on explorait comment traduire des émotions complexes en musique. Parfois, nos idées divergeaient, mais c'était toujours un échange respectueux, avec le cœur ouvert et les égos mis de côté. J'ai vraiment appris à être plus vulnérable dans le processus, ce qui a enrichi la création.

Comment cet album reflète-t-il votre cheminement personnel ? Y a-t-il des thèmes qui vous sont particulièrement chers ?

Dans cet album, j'explore des thèmes de réappropriation de ma puissance, après l'avoir trop souvent sacrifiée ou laissée de côté. Je parle de cette idée de remplir son propre "verre", de se recentrer sur soi-même sans se vider pour les autres. Il y a aussi une volonté de ne plus accepter la violence des autres comme quelque chose de normal. C'est un voyage vers l'auto-acceptation et le respect de soi, un cheminement qui m'a permis de me réconcilier avec des parties de moi que j'avais négligées.

Vous interprétez votre titre "La fenêtre" en français. Comment imaginez-vous votre relation avec le public européen, notamment français ?

Ma relation avec le public français est

précieuse. Lors de ma première tournée, je ne parlais pas du tout français, et ça me frustrait de ne pas pouvoir échanger pleinement avec le public. En rentrant chez moi, j'ai décidé d'apprendre le français pour briser cette barrière linguistique. Aujourd'hui, même si je chante majoritairement en anglais, je ressens cette connexion quand je peux m'adresser directement au public en français. Pour moi, chaque concert est un moment de partage sincère et spontané, et cette connexion a vraiment changé ma vie. C'est une chance incroyable de pouvoir échanger à un autre niveau, au-delà des mots et des notes.

Emma Godest



LIBRAIRIE FALBA

○ BANDE DESSINÉE
Monsabert et l'Armée d'Afrique // Berteloot, Cotard, Deschamps
 On le surnommait "Monsabre", le bon et brave Monsabert toujours en pointe à la tête de la 3^{ème} Division d'Infanterie d'Afrique. Celle-là même qui a participé au Débarquement de Provence en août 1944 et à la Libération, il y a quatre-vingts ans. Cette bande dessinée réalisée par Berteloot, Cotard et Deschamps, vous emportera dans le sillage de ce brillant tacticien et meneur d'hommes de la Première jusqu'à la Seconde Guerre Mondiale. Honneur aux braves !
Bruno Falba



Théâtre Galli
LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS
Musique - Théâtre - Danse - Humour

04 94 88 53 90 www.theatregalli.com

CIRQUE NATIONAL D'UKRAINE
MIRACLE DE NOËL

13 NOV

Chants, musiques et polyphonies de Corse

ALTE VOCE
CHANTS, MUSIQUES ET POLYPHONIES DE CORSE

16 NOV

SPECTACLE JEUNE PUBLIC

LE LIVRE DE LA JUNGLE

17 NOV

CINQ À SEPT

22 NOV

LA PROMESSE BREL

24 NOV

VIVE LES VACANCES ...OU PAS !

01 DÉC

VENDREDI 6 ET 7 SAMEDI 7
 DE 14H A 20H DE 11H A 20H
DECEMBRE

DANS UNE CAVE
EXPOSITION DE PHOTOS DE SPORTS DE 1950 A 1980

ART ET VIN

5 VIGNERONS
 VOUS FONT DEGUSTER LEURS VINS GRIGNOTIS PROVENÇAL

CHAMPAGNE
 CRUS DU BEAUJOLAIS
 CHATEAU-NEUF-DU-PAPE
 VINS DU JURA
 COTE DU RHONE
 LANGUEDOC
 PROVENCE

Venez nous voir au
DOMAINE DE TRIANS
 CHEMIN DES RUDELLES D 68
 83136 NEOULES

DESIGN GRAPHIQUE : LUDOVIC DERVILLEZ

Châteauvallon Liberté
scène nationale & LES OUVEREURS

SPECTACLES • DJ SET • RENCONTRES • CINÉMA

FESTIVAL QUEER IN & OUT 2024

18 → 30 novembre

Avec Océan, Johanny Bert, Paul B. Preciado, Les Douze Travelos d'Hercule...

chateauvallon-liberte.fr
 09 800 840 40

Logo: arte, Télérama, hiffoctuptibles, ESCOMISTRAL, GROUPE RATP, ROYAL, CONSERVATOIRE XIPM, ASSÉS GROUP

Création graphique : Hélène Mallou & Cécile Montmassin - Illustration : Dans les Dents - Guillaume Denaut - Licenses d'entrepreneur de spectacles - Châteauvallon L-R 21-4196/L-R 21-4200/L-R 21-4201/L-R 21-4202/L-R 21-4203/L-R 21-4204

AURÉLIE ALOY

Une exploration intime de la correspondance amoureuse.

Avec "L'Indifférente", Aurélie Aloy plonge dans l'univers des lettres d'amour pour questionner la passion et les relations à l'ère moderne. Créé en résidence dans plusieurs lieux de la région, Aurélie nous y dévoile les lettres que son premier amour lui a écrites, entre 1997 et 2004. Elle évoque la genèse de ce projet personnel, la place de l'amour dans la société actuelle, et l'importance de renouer avec l'écriture intime.



"L'Indifférente", le 15 novembre à la Maison des Arts au Beausset, le 7 février à l'Espace des Arts au Pradet.

Pour commencer, un mot sur ta compagnie et son nom 'Telle Mère Telle Filles' ?
C'est un clin d'œil affectueux à ma mère, mais aussi un pied-de-nez à cet adage. On n'est pas forcément comme sa mère ou sa grand-mère, on est différent. Cependant, au milieu de ces différences, il y a des points communs, des valeurs et des souvenirs que l'on transmet d'une génération à l'autre.

Pourquoi avoir choisi de dévoiler aujourd'hui ces lettres d'amour ?
C'est un projet que je porte depuis une dizaine d'années. Aujourd'hui, j'ai décidé de me consacrer pleinement à ma carrière théâtrale. Cette correspondance m'a suivie, et j'ai toujours eu le désir de la partager à travers un spectacle. On ne prend plus le temps d'écrire des lettres aujourd'hui. Qu'ont-elles à nous dire, et comment inspirent-elles les jeunes qui n'ont pas connu cette forme de communication ? Le spectacle débute avec une conférencière, invitée à parler des risques liés au sentiment amoureux, comme la dépendance affective. Pour soutenir son discours, elle s'appuie sur cette correspondance amoureuse. Mais au fil du récit, elle se laisse toucher par ces lettres, qui finissent par bouleverser ses propres convictions.

Quelle est ta vision de l'amour dans la société actuelle, et pourquoi était-il important d'en parler ?
J'ai une vision positive de l'amour, mais la manière de le percevoir a évolué. Mon angle d'approche est né d'une conversation avec des lycéens, qui trouvaient la lettre d'amour trop risquée et intime. Ils craignaient de se dévoiler, que cela puisse se retourner contre eux. Aimer, c'est se mettre en danger, s'ouvrir,

montrer ses faiblesses. On écrit toujours beaucoup, mais le texto a remplacé la lettre. Dans "Amours Solitaires" Morgane Ortin a recueilli des SMS d'amour : son ouvrage montre que la poésie et la correspondance amoureuse sont encore d'actualité, et peut-être plus accessibles que jamais.

Comment se déroule la narration sur scène ?
Nous sommes deux sur scène. À l'origine, j'avais imaginé un seul en scène, mais finalement, Elyssa Leydet Brunel et moi portons ce propos ensemble. Elle m'aide à mettre de l'ordre dans toutes ces lettres que nous redécouvrons sur scène : j'en ai cent-quarante-huit. Ce sont mes vraies lettres que je lis au public, et à travers mes rencontres avec des étudiants et enseignants, j'ai noté qu'il était important pour eux de voir ces objets. C'est un exercice intime, mais je pense que tous les artistes mettent une part de leur intimité dans leurs œuvres.

Vous avez travaillé en résidence dans plusieurs théâtres de la région. Comment se sont déroulés ces partenariats ?
Oui, j'ai eu la chance d'être accueillie par Diane Castellani à la Maison des Arts au Beausset, Cyrille Elslander à la bibliothèque Armand Gatti à La Seyne où j'ai commencé l'écriture, Julia Rolle et Laurence Chambeiron à l'Espace des Arts au Pradet, puis de nouveau au Pôle cet été, ainsi qu'à Apt. Ces collaborations ont été essentielles pour peaufiner le texte et la mise en scène. Je suis très fière de pouvoir présenter la première au Beausset et la deuxième au Pradet, d'autant plus qu'ils s'étaient engagés sur une programmation alors que le projet n'existait pas encore, c'est une grande chance pour moi.

La médiation est un volet important de ce projet. Pouvez-vous nous en dire plus ?
Nous avons déjà effectué des rencontres en établissements scolaires. Nous voulons développer des actions autour de la lettre d'amour, pour encourager à renouer avec cette forme d'expression. Nous imaginons des expositions de lettres, des enregistrements audios à écouter dans des halls de théâtre ou des lycées, et même des boîtes aux lettres où les gens pourraient déposer leurs écrits. Beaucoup de personnes conservent encore leurs vieilles lettres, et si cela peut les encourager à les relire ou à en écrire de nouvelles, ce serait merveilleux. Fabrice Lo Piccolo



LITTÉRATURE
Christophe Bigot // Le château des trompe-l'œil
Baptiste Rivière, jeune assistant d'un notaire, doit établir un héritage auprès de la baronne d'Escreuil, mais le château recèle de nombreux mystères et ses habitants sont bien taiseux. Christophe Bigot parvient habilement à jouer avec les codes des romans gothiques tout en écrivant une lettre d'amour à la littérature, à la peinture et à la Révolution française. Avec un lexique riche et des révélations surprenantes, ce roman est parfait pour la saison automnale.
Valentin, libraire au Bateau Blanc à Brignoles



LE DÉPARTEMENT

la FÊTE DU LIVRE DU VAR

22, 23 & 24 NOVEMBRE 2024

Toulon / Place d'Armes - Entrée gratuite

LA FÊTE DU LIVRE DU DÉPARTEMENT

fetedulivreduvar.fr



#fdlvar

PARTOUT, POUR TOUS, LES VARIATIONS CULTURELLES RAYONNENT









invite



Direction N.Folmer C.Dalssasso
Guest A.Caparros E.Mélenchon

CONCERT A TOULON

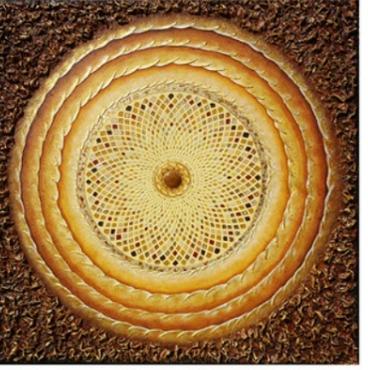
BIG SUD

Samedi 30 Novembre
salle Saint Paul
20h30

04 22 14 70 35
folmerclub.com

Production L.A.M.

GALERIE CRAVÉRO



DU 08 AU 30 NOVEMBRE 2024

AURÉLIA ARZUR

VERNISSAGE JEUDI 7 NOVEMBRE À 18H30

Galerie Cravéro
Parc Cravéro
83220 LE PRADET

VILLE DU PRADET

Jean-Louis Masson
Président
et l'assemblée départementale



Cette année, la Fête du livre du Var vous propose de célébrer la liberté. Un thème plus que jamais d'actualité et qui résonne tout particulièrement en cette année anniversaire des 80 ans du Débarquement de Provence. La liberté sera aussi mise en lumière en rendant hommage à Marcel Pagnol.

Je souhaite à tous les amoureux des livres, épris de toujours plus de liberté, une très belle Fête du livre du Var 2024.

ROBERT ALBERGUCCI

Des spectacles pour tous.

Robert Albergucci, directeur de Toulon Métropole Événements et Congrès, revient sur les festivals d'été "Le Son by Toulon" et "Jazz à Toulon" et nous dévoile la programmation du Zénith cette saison, avec une nouveauté, un cabaret jazz chaque mois.

Quel bilan tirez-vous du premier festival "Le Son by Toulon" ?
Le bilan est très positif ! Ce fut un vrai succès populaire avec 35 000 spectateurs. C'était notre objectif, et la plupart des soirées étaient complètes. Le public a particulièrement apprécié la diversité des espaces, avec la scène principale, les gradins et le côté village. Nous avons également eu d'excellents retours des producteurs, des élus, et des équipes techniques. Les artistes étaient bien accueillis à l'intérieur du Zénith. Cela nous encourage à reconduire l'événement l'année prochaine, du 12 au 25 juillet, avec cinq ou six concerts.

Le festival "Jazz à Toulon" semble avoir aussi rencontré un beau succès...

Absolument ! C'était notre deuxième programmation et tous les concerts étaient complets. Nous avons vécu des moments incroyables, comme le concert de Candy Dulfer aux Halles ou ceux d'Arturo Sandoval, Chucho Valdés et Irakere sur les plages. En tout, ce sont 50 000 personnes qui ont assisté aux neuf dates et aux concerts "off". L'année prochaine, nous avons prévu de déplacer le festival du 26 juillet au 9 août et d'étendre les concerts "off" à de nouveaux quartiers, à la demande de Madame le Maire, comme la Rode, la Serinette et Brunet. Nous souhaitons ainsi amener le jazz dans différents coins de la ville et mettre en avant les groupes locaux.

Vous lancez également un nouveau rendez-vous mensuel avec un cabaret jazz ?

Oui, c'est une nouveauté ! Nous allons organiser des soirées jazz entre le live et la mezzanine, une fois par mois. Le 1^{er}



À la Fête du Livre du Var à Toulon, les 23 et 24 novembre

Comment en êtes-vous venu à l'écriture ?

L'écriture était mon rêve d'enfant. Quand on me demandait ce que je voulais faire, je répondais : "écrivain ou metteur en scène". Mais je suis issu d'un milieu plutôt modeste, pas du tout artistique et, comme j'étais bon élève, chaque fois que j'ai eu des velléités de m'orienter vers le littéraire, on m'a poussé vers des études scientifiques. J'ai donc eu un Bac scientifique, fait Math Sup et Maths Spé bio au Lycée Thiers de Marseille, puis je suis devenu ingénieur de l'Agro Paris. J'ai travaillé quinze ans en entreprise, et vers l'âge de trente-cinq ans j'ai fait une crise de la quarantaine prématurée, durant laquelle j'ai eu l'impression vertigineuse de passer à côté de ce dont j'avais vraiment envie. Écrire me trottait toujours dans la tête, et je me suis lancé dans l'écriture du roman "La chambre des merveilles" en 2015. Le livre est paru en 2018.

"La chambre des merveilles" a tout de suite eu du succès ?

J'ai eu beaucoup de chance. Il y a eu un alignement des planètes pour "La chambre des merveilles", ce roman a eu du succès avant sa sortie ! Ma maison d'édition Calmann-Lévy, croyait beaucoup en ce livre, et quand le roman est arrivé dans les librairies en mars 2018, il y avait déjà eu une sorte de buzz qui s'était créé autour du roman à la Foire du Livre de Francfort, au niveau des professionnels, quelques mois avant sa sortie. Le texte était traduit dans plusieurs langues et déjà acheté par le cinéma au moment de sa parution, ce qui a évidemment éveillé la curiosité des journalistes et des libraires, qui l'ont lu, ce qui est une chance immense. Le roman a été porté au cinéma, au théâtre, il a été traduit dans vingt-sept langues, et depuis 2018,



Saison culturelle 24/25 du Zénith de Toulon

février, nous aurons The Diggers Trio et Kate White au chant, puis le 7 mars Antonio Lizana, un jeune musicien andalou qui travaille actuellement avec Sting. L'idée est de rendre le jazz accessible à tous, et de faire découvrir cette musique au plus grand nombre. Ces soirées se prolongeront jusqu'en mai.

La programmation du Zénith semble s'orienter vers beaucoup d'humour cette année...

Effectivement, quand on propose de l'humour, il est intéressant de proposer plusieurs spectacles, cela crée une dynamique pour le public. Nous aurons des artistes comme Inès Reg, Alban Ivanov, Lecaplain, Ferrari & Tsamere, ou Artus, qui affiche déjà presque complet grâce au succès de son film. Ahmed Sylla viendra clôturer cette série.

Quelles autres grandes dates réservez-vous aux spectateurs ?

J'y tenais : nous aurons le retour des comédies musicales avec "Les Dix Commandements" début mars. Aussi les tournées de grands artistes comme Julien Doré, Soprano, Shen Yun, et Clara Luciani. On retrouvera aussi Patrick Fiori, Patrick Bruel et des événements comme Celtic Legends ou le spectacle pour enfants "Simon Superlapin" en décembre. Disney en concert reviendra le 7 novembre 2025. Nous aurons également le spectacle R'n'B "Stories" et, pour la première fois à Toulon, les Françaises, un groupe décalé qui mélange musique, théâtre et humour, en reprenant des standards internationaux en français, et tourne pour la première fois en Province.

Fabrice Lo Piccolo

JULIEN SANDREL

Suspens, humour, aventure et émotions.

Julien Sandrel, auteur de plusieurs romans à succès, sera présent à la Fête du livre du Var pour présenter son dernier livre "Beaucoup d'amour et quelques larmes". L'auteur qui vit actuellement à Paris, est un enfant du pays - il est né et à grandi à Hyères - et il se réjouit de rencontrer ses lecteurs varois pour vivre avec eux quelques moments d'échanges et d'émotion.

grâce à cette impulsion initiale, je me consacre entièrement à l'écriture.

Vous dites vous être inspiré d'Agatha Christie pour votre dernier livre ?

Agatha Christie est une autrice que j'ai toujours admiré, je lisais ses livres quand j'étais adolescent et je me suis toujours dit qu'un jour, j'écrirais un roman "à la Agatha Christie" ! C'est à dire que j'ai essayé d'en utiliser les mécaniques, tout en restant dans mon univers. Je dis de ce roman qu'il est une sorte de "Ils étaient dix", mais humain et positif ! La première partie tient sur un mystère, ce sont cinq inconnus qui reçoivent une mystérieuse invitation à se rendre à une chasse au trésor en Californie. Ils vont s'y rendre, chacun pour des raisons qui lui sont propres et pendant les épreuves, ils vont commencer à se poser de réelles questions sur la raison de cette convocation. La deuxième partie est surprenante, j'espère, et sous forme de révélation, mais il n'y a pas de cadavre et on est dans un dénouement émotionnel et humain.

Que préférez-vous lors des rencontres avec vos lecteurs ?

J'adore rencontrer mes lecteurs, car l'écriture est un exercice assez solitaire. Ensuite dans l'accompagnement de la sortie d'un roman, la rencontre avec les lecteurs est le moment où l'on a des retours et où l'on peut savoir comment nos livres sont perçus. Quand j'écris je ressens beaucoup d'émotion, j'essaye vraiment de me mettre dans la peau des personnages et de retrascrire au mieux ce qui les traverse, donc c'est formidable de voir que ces émotions sont reçues par les lecteurs... Weena Truscelli



"En tongs au pied de l'Himalaya", sortie en salle le 13 novembre

"En Tongs au pied de l'Himalaya" est inspiré de la pièce de Marie-Odile Weiss. Pourquoi as-tu souhaité la transposer au cinéma ?

John : Dès que j'ai vu la pièce, j'ai eu un coup de cœur. Elle aborde des thèmes sensibles avec une grande humanité, en mêlant humour et douleur. Pour l'adaptation, nous avons choisi de concentrer l'histoire sur une année scolaire, cette année charnière qu'est le passage de la maternelle au CP. Cette réduction de la période nous a permis de mieux explorer le parcours intime de Pauline et Andréa, contrairement à la pièce qui s'étendait sur dix ans.

Audrey, qu'est-ce qui t'a attirée dans le rôle de Pauline et quel a été le défi de l'incarner ?

Ce qui m'a touchée, c'est la manière dont John aborde l'autisme à travers les yeux de Pauline, une mère qui lutte à la fois contre la maladie de son enfant et ses propres démons. Ce personnage, loin d'être parfait, doute, fait des erreurs, ce qui la rend profondément humaine. Elle oscille entre moments graves et légers, sans jamais tomber dans le misérabilisme, ce qui est très intéressant à explorer. C'est un rôle complexe, différent de ce que j'ai l'habitude de jouer. Pauline commence distante et maladroite, mais au fur et à mesure, on découvre sa vulnérabilité et sa tendresse. C'était un vrai challenge, mais aussi une grande satisfaction de pouvoir incarner un personnage aussi nuancé.

John, dès que tu as écrit le scénario, était-il évident pour toi qu'Audrey incarnerait Pauline ? Et quel a été ton ressenti par rapport à la performance d'Eden dans le rôle d'Andréa ?

Oui, absolument. Nous avions déjà travaillé ensemble sur "Coexis-

BERNARD BOUANA

Offrir un Noël aux enfants défavorisés.

Depuis 2016, Les Rockeurs ont du cœur se mobilisent chaque année dans le Var pour apporter un peu de magie aux enfants défavorisés. Né à Nantes en 1988, ce concept a été importé par des artistes locaux désireux de perpétuer une belle tradition : entrer au concert avec un jouet neuf en guise de ticket, pour ensuite redistribuer ces cadeaux aux familles en difficulté.

Les Rockeurs ont du cœur, c'est avant tout un concert solidaire au profit des enfants défavorisés. Comment est née cette belle initiative ?

L'histoire des Rockeurs vient de Nantes, où le mouvement est né en 1988, impulsé par le groupe Elmer Food Beat, alors au sommet de leur notoriété. L'idée était simple mais formidable : permettre aux gens d'assister à un concert en échange d'un jouet neuf, d'une valeur minimum de 15€. Pas de billet payant, juste un geste de générosité pour les enfants. En 2016, nous avons repris ce concept dans le Var, avec le soutien de la commune de La Seyne, du Casino Joa et de partenaires privés. La première année, nous avons rassemblé environ deux-cent personnes et récolté près de quatre cent jouets pour autant d'enfants qui n'auraient pas eu de Noël sans cela. Même en 2020, au plus fort de la pandémie, nous avons organisé un mini-concert en ligne en novembre. Nous avons diffusé la vidéo et continué à collecter des jouets via des associations et des réseaux de quartier. Les jouets ont ensuite été redistribués aux familles, malgré les restrictions.

AUDREY LAMY & JOHN WAX

Un pas après l'autre.

"En Tongs au Pied de l'Himalaya" est une adaptation émouvante de la pièce de Marie-Odile Weiss. À travers le regard d'une mère, Pauline, interprétée par Audrey Lamy, le film du réalisateur John Wax nous plonge dans le quotidien complexe des familles confrontées à l'autisme. Rencontre au Pahté La Valette.

ter", et je savais qu'Audrey avait cette capacité à allier émotion et humour avec une grande finesse. Dès que j'ai écrit le scénario, je l'ai immédiatement vue dans le rôle de Pauline. Je lui ai envoyé le texte, et en moins de deux heures, elle m'appelait pour me dire qu'elle était partante. Ce fut un moment de bonheur pour moi ! Quant à Eden, il a été une véritable révélation. Dès le casting, à seulement huit ans, il a saisi la complexité émotionnelle de son personnage avec une maturité impressionnante. Cela a fait de lui un acteur exceptionnel.

Comment as-tu trouvé l'équilibre entre drame et humour ?

John : Trouver cet équilibre était un défi, surtout avec des thèmes délicats comme l'autisme et la parentalité. L'humour ne gomme jamais la gravité, il rend simplement le film plus humain, tout en restant respectueux de la réalité des familles. *Audrey* : John a su maintenir un ton juste, même avec des sujets lourds. L'humour soulage l'intensité des moments dramatiques et permet au spectateur de vivre l'histoire sans se sentir écrasé.

En conclusion, quel message voulez-vous transmettre à travers ce film ?

John : L'empathie ! Il faut se rappeler que tout le monde traverse des épreuves invisibles. Il nous invite à ne pas juger trop vite et à comprendre la réalité des autres. *Audrey* : Ce film met en lumière le quotidien des familles touchées par l'autisme, leur amour et leur résilience. Il rend hommage aux aidants et à ceux qui les soutiennent dans l'ombre, souvent sans reconnaissance, mais qui sont essentiels à leur équilibre.

Julie Louis Delage



Les Rockeurs ont du cœur, le 30 novembre au Casino Joa à La Seyne

la logistique pour la redistribution des jouets.

À quoi peut-on s'attendre pour la programmation musicale cette année ?

Nous avons prévu une belle soirée avec des artistes variés. Peter Elliott, un jeune talent local aux accents de folk américain, ouvrira le bal. Ensuite, place à La Caravane Passe, un groupe énergique aux sonorités tziganes mêlant tambourin, guitare et flûte. Enfin, nous clôturerons la soirée avec Babylon Circus, un groupe au style unique combinant reggae, ska et musiques du monde qui a plus de trente ans de carrière et deux mille concerts à travers le monde. Et bien sûr, il y aura des food trucks et une buvette pour que la fête soit complète ! Ce qui rend cet événement possible, c'est l'implication d'une centaine de bénévoles. Une petite équipe de huit à neuf bénévoles s'occupe de l'organisation, puis le soir du concert, tout le monde est là pour faire briller les couleurs de la solidarité. C'est magnifique de voir autant d'énergie se mobiliser pour une cause aussi noble.

Fabrice Lo Piccolo

Prof. Turing
Auditorium Pôle Chabran – Draguignan
Mardi 19 novembre

Rossitza Milevska Trio
Bastide Sainte Cécile - Les Arcs
Vendredi 15 novembre

Festival de Théâtre Amateur
Espace Culturel Jean Vilar - Pierrefeu
Du 15 au 17 novembre

Film : La Fille du Puisatier
Hall des Expositions - Brignoles
Samedi 16 novembre

Spectacle "Chemins d'antan"
Salle polyvalente - Trans-en-Provence
Samedi 16 novembre

Concert The Queen show
Le Bus - Draguignan
Samedi 16 novembre

Orchestre Symphonique de l'Opéra Toulon
Théâtre Le Forum - Fréjus
Samedi 16 novembre

Meurtre en coulisses
La Croisée des Arts - St Maximin
Dimanche 17 novembre

Spectacle de contes : Odyssée
Salle des fêtes Oustaou per Touti - Carcès
Dimanche 17 novembre

Le mage du Kremlin
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Mardi 19 novembre

Denali
Palais des Congrès - Saint-Raphaël
Mardi 19 novembre

Alice Rohrwacher : cinéma-conférence
Le Bus - Draguignan
Mardi 19 novembre

Concert de Café du soir
Le Bus - Draguignan
Jeudi 21 novembre

Concert de Dowdelin
Le Bus - Draguignan
Vendredi 22 novembre

Festival de la Terre
Le Grainage - Cotignac
Du 22 au 24 novembre

Soirée à Montmartre, gouaille de Paname
Cercle Philharmonique - St Maximin
Samedi 23 novembre

Cine-club "Un singe en hiver"
Espace Culturel Jean Vilar - Pierrefeu
Samedi 23 novembre

Spectacle d'hypnose de Richard Schiffer
Salle polyvalente Paul Maurel - Gonfaron
Samedi 23 novembre

Hansel et Gretel
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Samedi 23 novembre

Samedis en Famille · Atelier Bruitage
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Samedi 23 novembre

Soirée théâtre - "Folle colocation"
Salle polyvalente Paul Maurel - Gonfaron
Samedi 23 novembre

Marius par la compagnie Jacques Biagini
Hall des Expositions - Brignoles
Samedi 23 novembre

Le Comte de Bouderbala
Salle polyculturelle - Vidauban
Samedi 23 novembre

Concert "Marimbaroque"
Auditorium Chabran - Draguignan
Samedi 23 novembre

Tribute Bob Marley
Le bus - Draguignan
Samedi 23 novembre

J'avais Ma Petite Robe à Fleurs
Théâtre Le Forum - Fréjus
Lundi 25 novembre

Projection du film "La chimère"
Draguignan
Mardi 26 novembre

Les Téméraires
Palais des Congrès - St Raphaël
Mardi 26 novembre

Projection · "Apolonia, Apolonia"
Musée des Beaux-Arts – Draguignan
Mercredi 27 novembre

Retournez manège
Auditorium de la Dracénie – Draguignan
Mercredi 27 novembre

Concert de Gabie Trio
Le bus – Draguignan
Jeudi 28 novembre

Fête des lumières
Centre du village - Carcès
Vendredi 29 novembre

Concert de Sunday Jazz delivery
Le bus – Draguignan
Vendredi 29 novembre

Sarah McCoy
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Vendredi 29 novembre

Fred Blin
Théâtre Le Forum - Fréjus
29 et 30 novembre

Sous le sapin les emmerdes
La Croisée des Arts
Samedi 30 novembre 2024

"Mais n'te promène donc pas toute nue"
Bastide Sainte Cécile - Les Arcs
Samedi 30 novembre 2024

Concert de Y a pas son 2
Le bus – Draguignan
Samedi 30 novembre 2024

Marcel Pagnol et la Provence
Hall des Expositions - Brignoles
Samedi 30 novembre 2024

14 juillet à la maison de retraite
Salle polyvalente Paul Maurel - Gonfaron
Samedi 30 novembre 2024

22ème foire aux santons
Château de Solliès Pont
Du 30 novembre au 18 décembre

Le Malade Imaginaire
Théâtre Le Forum - Fréjus
Mardi 3 décembre

Festival Sacrée Musique, Aïlack
Cathédrale Saint Léonce - Frejus
Jeudi 5 décembre

Rahwel et Concert du Coeur
La Croisée des Arts
Vendredi 6 décembre

Pascale Obispo
Théâtre Le Forum - Fréjus
Vendredi 6 décembre

Festival Sacrée Musique, Chœur Bayonne Pays
basque Cathédrale St Léonce - Frejus
Vendredi 6 décembre

Dom Juan
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Vendredi 6 décembre

"Mariage et Châtiment ?"
Salle polyvalente - Trans-en-Provence
Vendredi 6 décembre

Atelier porte-photo par la Fabrik d'Rcie
Médiathèque Jacques-Cestor - Brignoles
Samedi 7 décembre

Ciné-sonnailles audio visuelle
Auditorium Chabran – Draguignan
Samedi 7 décembre

Choeurs de France
Basilique Ste Marie Madeleine - St Maximin
Samedi 7 décembre

Zize, le Best-of
La Croise des Arts - St Maximin
Samedi 7 décembre

Concert de Noël Conservatoire d'agglomération
Théâtre de L'Esplanade – Draguignan
Mardi 10 décembre

F. Mercury la voix exceptionnelle de Queen
Hall des expositions - Brignoles
Jeudi 12 décembre

Spectacle de Noël
Médiathèque Jacques-Cestor - Brignoles
Vendredi 13 décembre

Festival Sacrée Musique – Chœur de Sartène
Chapelle Saint-François de Paule, Fréjus
Vendredi 13 décembre

Concert du groupe Crème anglaise
Eglise Saint-Victor, Trans-en-Provence
Vendredi 13 décembre

Le Cirque d'Ukraine sur glace
La Croise des Arts - St-Maximin
Vendredi 13 décembre

Yé ! (L'Eau !) Circus Baobab
L'Esplanade – Draguignan
Le 13 et 14 décembre

Concert : duo musical
Eglise Sainte Marguerite, Carcès
Samedi 14 décembre

Festival Sacrée Musique
Cathédrale St Léonce - Fréjus
Samedi 14 décembre

Marché de Noël : parade et animations
Rues du village - Rocbaron
Dimanche 15 décembre

Les Autochtones
La Croise des Arts - St Maximin
Dimanche 15 décembre

Les Italiens de l'Opéra
Théâtre Le Forum - Fréjus
Mardi 17 décembre



Sacrée Musique revient avec une quatrième édition varoise, quel est le bilan que vous dressez jusqu'à présent et comment voyez-vous l'évolution du festival ?

Le festival Sacrée Musique, avec cette quatrième édition, s'est effectivement ancré comme un événement incontournable dans le paysage culturel varois. Depuis sa création en 2020, il a su évoluer et créer un véritable rendez-vous avec un public fidèle, attiré par une programmation de styles de musique variés et par des concerts illuminés à la bougie dans les plus belles églises de la région.

Ce succès que nous connaissons d'année en année est lié à plusieurs facteurs. Le premier étant la programmation, qui est éclectique et de qualité. Ce choix artistique attire un large public, aussi bien connaisseur que néophyte. Ensuite, il y a les lieux qui sont exceptionnels. En s'implantant dans les églises historiques du Var, le festival valorise le patrimoine architectural local. Et enfin, la notoriété grandissante du Festival. La fidélité du public et l'intérêt croissant des médias locaux témoignent de l'impact du Festival, devenu un moment attendu chaque année dans le département ! Pour continuer sur cette belle lancée, nous voyons plusieurs axes d'évolution qui pourraient enrichir davantage le Festival. A commencer par étendre l'événement à la région PACA mais aussi poursuivre le développement des activités éducatives pour initier les jeunes générations à la culture musicale, ainsi que les activités solidaires pour les publics souvent privés de culture.

Pouvez-vous nous parler des lieux choisis cette année, ainsi que de ces superbes illuminations à la bougie qui enchantent vos concerts ?

Cette année, Sacrée Musique promet une atmosphère encore plus magique et immersive avec un nombre accru de bougies, créant ainsi un beau cadre visuel qui enrichit l'expérience des concerts. L'accent mis sur les bougies ne fait qu'intensifier l'intimité de chaque représentation, permettant au public de s'immerger totalement dans la musique et les lieux patrimoniaux. Les lieux sélectionnés cette année comptent parmi les plus belles églises du Var, chacune apportant une acoustique particulière et un cachet architectural unique qui rehaussent la profondeur de la musique sacrée.

Pouvez-vous nous détailler la programmation de cette édition ?

Pour rappel, le Festival #4 s'étend à tout le Var avec au total dix-huit concerts illuminés à la bougie, dans tous les styles de la musique sacrée : chœurs d'enfants, chant choral, musique classique, chœurs de l'Est et orthodoxes, polyphonies corses et basques et chants du monde... Il y en a pour tous les goûts !

Pour finir, quels seront cette année les événements autour du festival Masterclass avec les conservatoires, concert au profit de l'association Cape ou pas Cap, ateliers musicaux et mini-concerts en milieu scolaire...

Comme chaque année, nous mettons en place des actions solidarités et jeunesse. Le 28 novembre, par exemple, les enfants du Conservatoire TPM auront la chance de vivre un atelier pédagogique avec le talentueux chef d'orchestre Christopher Gibert du chœur Dulci Jubilo. Idem pour les enfants du Conservatoire du Golfe de Saint-Tropez qui seront accompagnés, le temps d'une masterclass, de deux chanteuses du groupe Balkanes (Milena

EMMANUEL BREJON

Un festival d'émotions et de lumière.

Pour sa quatrième édition, le festival Sacrée Musique continue de s'imposer comme un événement culturel phare dans le Var, célébrant les richesses de la musique vocale dans des églises historiques illuminées par des centaines de bougies. Depuis sa création en 2020, le festival a su fédérer un public fidèle autour d'une programmation éclectique, alliant diversité musicale et mise en valeur du patrimoine architectural local. Emmanuel, l'un des trois frères créateurs de l'événement, nous répond.

Roudeva et Martine Sarazin). Enfin, les bénéfices du concert du 18 décembre à l'église Sainte-Thérèse de Toulon seront reversés à l'association toulonnaise Cape ou pas cap qui agit pour l'insertion professionnelle des personnes en situation de handicap intellectuel. L'association embauche ces personnes en stage de découverte dans sa boutique éphémère de vêtements de seconde main pour enfants.

Au-delà des festivals dans différentes régions, vous organisez également des concerts de manière récurrente à Fréjus...

Nous avons à cœur de faire rayonner le patrimoine culturel de la région et cette "mission" prend une nouvelle dimension à Fréjus. En collaboration avec la ville, Sacrée Musique lance la Saison Musicale 2024-2025, conçue pour célébrer les deux mille ans d'histoire de ce territoire exceptionnel à travers une série de concerts illuminés à la bougie dans les plus belles églises de la ville. Dans ces lieux emblématiques, tels que la Villa Aurélienne, la Cathédrale Saint-Léonce, ainsi que la Chapelle Saint-François de Paule, des concerts à la bougie sont prévus jusqu'à l'été 2025... Vous y trouverez un programme à la fois riche et varié : gospel, musique classique, jazz New Orleans, polyphonies corses et basques, musique du monde, etc. L'initiative ne s'arrête pas seulement aux concerts. Sacrée Musique s'allie avec des associations locales, des établissements scolaires et des écoles de musique pour proposer des ateliers musicaux et patrimoniaux. Ces ateliers sont spécialement conçus pour toucher tout le monde, notamment les jeunes et les personnes en situation de vulnérabilité, afin de favoriser l'accès à la culture et de transmettre la richesse du patrimoine fréjusien !



CHRISTINE ZAYED ALEXIS PAUL

Une broderie musicale.

Alexis Paul et Christine Zayed, deux musiciens hors du commun, seront en résidence au Chantier de Correns pour créer une œuvre utilisant qanoun, orgue de barbarie, percussions et voix, tissant ainsi une partition intense et raffinée qui raconte en musique le patrimoine culturel palestinien. Christine Zayed nous en dit plus.



Le 22 novembre à La Fraternelle à Correns

Quelques mots sur votre parcours ?

J'ai grandi en Palestine dans une famille de mélomanes. J'ai commencé par apprendre le chant, le Oud, et le violon classique au conservatoire. Très jeune, j'étais déjà fascinée par le qanoun, qui est maintenant mon instrument principal avec le chant, et j'ai commencé à en jouer avant mes dix ans. J'ai également étudié une dizaine d'années au conservatoire en Palestine, en mélangeant musiques classiques arabe et européenne, percussions, chant, qanoun etc. J'ai aussi fait la Fac de psycho en Palestine, puis j'ai décidé de venir étudier en France. J'ai postulé pour venir à Paris faire un master soit en composition, soit en musicothérapie. J'ai été acceptée dans les deux, mais j'ai finalement opté pour la composition. J'ai fini mon master en 2016 et, depuis je fais des projets en collaboration, tout en ayant mon projet solo depuis 2018.

Parlez nous du projet que vous travaillerez en résidence au Chantier de Correns avec Alexis Paul ?

Alexis Paul est un artiste passionné et vraiment unique. Il joue de l'orgue de barbarie, mais il l'utilise d'une manière peu conforme. Il ajoute des effets, change les sons et dernièrement, il a même installé des micros de tonalités sur des orgues qu'il a fabriqués lui même. Ce que nous allons créer à Correns fait suite à une collaboration débutée il y a quelques temps, dans laquelle je joue du qanoun et chante, pendant qu'il joue à sa façon de l'orgue de barbarie, avec des effets et quelques percussions. Il y a un peu plus de deux ans, Alexis est parti en Palestine pour étudier

la broderie palestinienne. Il voulait baser ses patterns, ses cycles, ses formes de son sur cette matière. Il s'inspire beaucoup de textiles et d'autres styles d'arts pour ses sons. Nous avons donc eu l'idée de développer ce projet à base de textiles et de sons palestiniens.

Votre création commune fera-t-elle l'objet d'une musique accompagnant un film, des images ?

Nous avons eu l'idée d'inviter un scénographe, mais pour l'instant, nous n'avons pas trouvé la bonne personne pour cette résidence-là. Nous avons déjà travaillé avec quelqu'un qui créait des visuels pendant le concert, mais nous voulons trouver quelqu'un qui travaille avec nous en permanence et développe une véritable installation visuelle autour de notre musique.

Y-a-t-il des parts d'improvisation dans votre musique ?

La musique d'Alexis est préparée, pré-arrangée sur les cartons perforés de son orgue de barbarie. Il sait exactement où mettre les effets, il étudie tout avant le concert, c'est extrêmement précis. Par contre, il me laisse des espaces pour improviser, au qanoun ou à la voix. Le reste est arrangé et, quand j'improvise c'est toujours codifié, sur la base des maqams (mode musical arabe), je sais où je vais aller en modulant d'un maqam à un autre, je suis libre dans mon espace, mais avec Alexis, la musique est toujours savamment structurée.

Est-ce d'autant plus important de promouvoir le raffinement de la

culture palestinienne en ces temps troublés ?

J'ai fait beaucoup de tables rondes sur ce sujet, sur ce génocide. Et, j'ai toujours senti que ma musique n'était pas suffisante. Aujourd'hui il est crucial d'en parler par tous les moyens pour faire connaître la nature et la réalité de l'humain palestinien, mais aussi de toute personne opprimée, il faut pouvoir dire que ce sont des gens comme les autres et que nous sommes tous ensemble. Weena Truscelli



ACTIVE 100FM

MUSIQUE

Cabane / Comme on murmure

Thomas compose de délicates créations sonores sous le nom de Cabane, mot qu'il associe à un endroit à soi temporaire, dans lequel on peut s'abriter des intempéries. "Comme on murmure", c'est le nom du second projet qu'il présente cette année, toujours réalisé en auto-production et peu de temps après "Brulée" sorti fin Janvier 2024. Il y présente 9 compositions plutôt courtes et spontanées. Il se démarque également dans le choix des instruments et des mélodies en créant des passerelles entre la musique folk et l'électro. Toujours bien entouré dans ces collaborations (Kate Stables, Bonnie 'Prince' Billy, Sam Genders...), c'est avec l'artiste Lonny que Cabane collabore principalement cette fois-ci. Sans fioritures, cet album va à l'essentiel et ne triche jamais avec nos émotions. Marc Perrot

Châteauvallon Liberté scène nationale

Théâtre, danse, musique, cirque, marionnettes & bien plus encore...

SAISON 24-25

chateauvallon-liberte.fr 09 800 840 40

MINISTÈRE DE LA CULTURE, TOULON PROVENCE MÉTROPOLITAINNE, RÉGION SUD, LE DÉPARTEMENT, PASS CULTURE, arte, Télérama, Inrockuptibles, reseauimstrai, GROUPE RATP

Création graphique : Hélène Malloux & Cécilia Montesinos - Illustration : Dans les Dents - Guillaume Denaud - Licences d'entrepreneur de spectacles - Châteauvallon L-R-21-4196/L-R-21-4200/L-R-21-4201 | Le Liberté L-R-20-6698/L-R-20-6708/L-R-20-6709

zénith TOULON

POUR NOËL,
PENSEZ SPECTACLES
ET CONCERTS
AU ZENITH DE TOULON

Accédez à l'appli Zénith dès maintenant !
www.zenith-toulon.com
@zenithdetoulon Zénith de Toulon



Théâtre Galli

LA SCÈNE DE TOUTES LES ÉMOTIONS

Musique - Théâtre - Danse - Humour

24
25

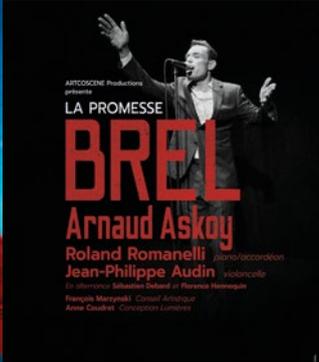
📞 04 94 88 53 90 - www.theatregalli.com

Points de vente au Théâtre Galli et à l'Office de Tourisme de Sanary-sur-Mer



CINQ À SEPT

22
NOV



LA PROMESSE
BREL

24
NOV



VIVE
LES VACANCES
...OU PAS !

01
DÉC



COMTE
DE BOUDERBALA

07
DÉC



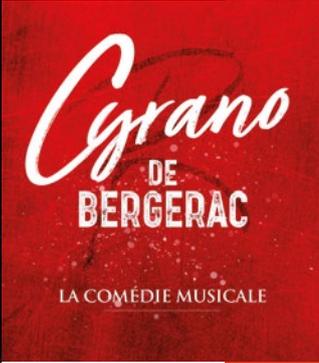
LA ST NAZAIRIENNE

15
DÉC



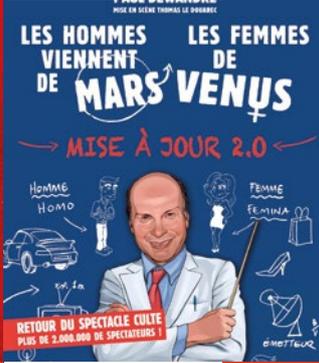
LE LAC DES
CYGNES

08
JAN



CYRANO
DE BERGERAC

11
JAN



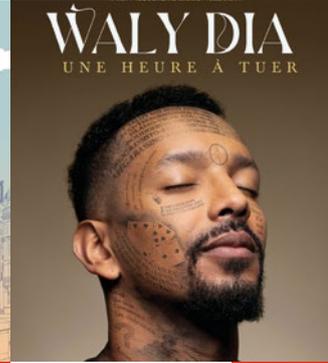
PAUL
DEWANDRE

14
JAN



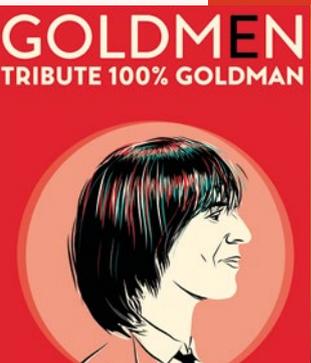
SÉBASTIEN
MARX
ON EST BIEN LÀ

17
JAN



WALY DIA
UNE HEURE À TUER

18
JAN



GOLDMEN

19
JAN



60 MINUTES
POUR SAUVER
MON COUPLE

22
JAN



LAURIE PERET
À BIENTÔT,
QUELQUE PART

23
JAN



PAUL SELLING
ÉPISODE 6

24
JAN



UN GRAND CRI
D'AMOUR

25
JAN



HOMMAGE
À MICHEL
LEGRAND

26
JAN



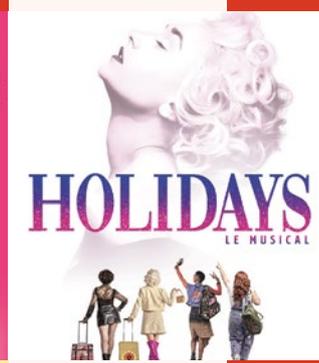
ROMEO
ET JULIETTE

29
JAN



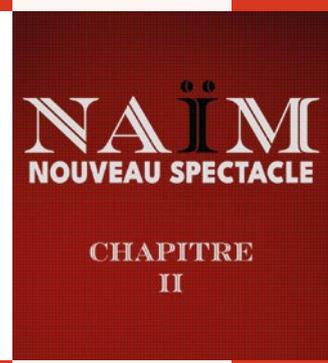
LES BELLES-MÈRES
PRÊTES À TOUT
POUR EMPÊCHER LE
MARIAGE

26
FÉV



HOLIDAYS
LE MUSICAL

27
FÉV



NAÏM
CHAPITRE II

28
FÉV